

LA PRIÈRE DU MOUSSE

A mon ami Albert Millette.

*O Vierge pure, ô tendre mère,
Vous qu'on invoque avec espoir,
Du mousse écoutez la prière,
La prière et le chant du soir.*

*Quand sur les flots rageurs de l'océan qui gronde
Vogue en détresse un frêle esquif,
Vous dont l'œil vigilant scrute la mer profonde,
Eloignez-le du noir récif.*

*Aux pauvres naufragés que la terreur affole
Prêtez votre puissant secours ;
Que vers le port lointain leur léger bateau vole.
Qu'ils voient encore d'heureux jours.*

*Car il est comme moi des mousses dont la mère
N'a plus qu'un fils, son seul soutien ;
C'est celui qu'elle appelle en disant sa prière :
De ses vieux jours l'unique bien.*

*O Vierge pure, ô radieuse étoile,
Phare des mers, guide des matelots,
Faites toujours que sous l'azur sans voile
Tous les marins ne craignent plus les flots.*

ALBERT LOZEAU.

LE RIGODON DU DIABLE

LÉGENDE POUR LA VEILLÉE DU MARDI GRAS

Comme le fantôme d'une grande fée de carnaval, une tempête échevelée gambadait, ce soir-là, sur la crête des Laurentides, et tout le village de Saint-Agathe-des-Monts disparaissait sous la neige ; la majestueuse étendue du lac des Sables n'était qu'une poussière blanche, non plus distincte des forêts ou de la plaine... On eût dit la paroisse morte et bien enlinceulée si, par les carreaux opalisés, on n'avait vu la lumière extraordinairement abondante en chaque chaumière et si, malgré la rafale, on n'avait entendu, de l'intérieur, cette bonne joie rare qui ne se constate qu'aux fêtes de la campagne.

La procession du Mardi Gras avait eu lieu et l'enterrement du carnaval s'accomplissait maintenant sous les toits. On fêtait partout, mais on fêtait particulièrement chez M. le maire Lafantaisie, — Agapit de son prénom, ainsi que l'accusait la signature portant sa marque — à qui sa qualité officielle était redevable de la visite de la joyeuse aristocratie du canton.

On s'amusait ferme. Et même, après épuisement du répertoire chorégraphique, on avait dû improviser un *reel* dont l'exécution était en train de faire crouler la maison sur l'enthousiasme des danseurs. Le beau Chartrand, avec son crin-crin, se démenait comme un épileptique ; le frère à Poméla Sirois chantait, en tapant dans ses mains afin de maintenir la mesure, pour la vingtième fois peut-être son refrain :

*Mesdemoiselles, mesdemoiselles,
Faites-vous belles, belles, belles
Si vous voulez vous marier !
V'là l'pas d'coq qui va commencer
Arrivez, z'arrivez, frottez du talon, etc ;*

le petit Fournier, à qui ses souliers neufs pesaient trop venait de les enlever et continuait de sauter avec un regain d'entrain ; le gros Latour qui suait comme une outre, avait jeté bas sa *bougrine* ; enfin Poméla, — une grosse doudon au cœur sensible, qui pleurait à chaque note tendre du violon, — en était ni plus ni moins qu'au délire, lorsque le père Lafantaisie poussa un : *holà !* qui fit passer un tel frisson que la Fournier, nerveuse comme une pouliche malgré ses quatre douzaines de vendanges et ses treize marmots, eut un sursaut qui éteignit deux chandelles en faisant dégringoler la plate-forme du ménestrier...

— Poteau d'malheur ! quoi qu'y a ? quoi qu'y a ? quoi qui l'a pris ? s'exclamèrent en chœur les invités.

— Y a, y a qu'on est su' mênuit et que j'veux pas qu'i soit dit qu'on a dansé su' l'mécardi des cendres dans ma maison, répondit apophtegmatiquement le maître de céans.

Alors le bedeau, Majorique Dufresne, qui depuis deux ans aspire au conseil du maire :

— Oui, le v'là c'qui y a ! et il opina du front.

— Sûrement qu' vot' montre all' est rétif, m'sieu le maire, insinua en soufflant le gros Latour.

— Oui, et apparence qui a vient d'Morial, renchérit le grand Sirois, ben c'que l'poulain d'm'sieur l'curé y vient itou (la plus crapaude de bête que l'iabe a jamais créée), et qu'i prend des chires comme ça. J'veux pas chétiver parsonne, mais l'monde est tant v'limeux dans c'canton-là qu' leur perdition s'déteint jusque su' les animaux et pis su' tout c'qui font. Et pis toué, Majorique, t'as pas d'lair à m'craire, mais tu peux t'rapp'ler de c'qu'ils ont fait accraire à ta criature, de c'qu'ils l'ont cœxée pour quitter partir ton gars au Brissille oussu' s'rait mort trois fois comme un chien si l'parlament l'avait pas faite rev'nir à ses frais et dépens...

— Oh ! l'infâme morceau, veux tu ben t'taire ; veux tu ben pas conter ça, cré menteur !...

Et l'on entend la candide voix de dame Majorique Dufresne.

— Dans tous les cas, reprend le père Lafantaisie, moué j'veux dis qu'i est mênuit et que s'i y en a un vingueux d'bougre qui lève la patte pour danser dans ma maison avant les prochaines Pâques, c'est moué qui va l'faire danser.

Les déclarations de l'amphytrion n'admettaient point de réplique ; aussi, la conversation et le bal cessèrent-ils tout à fait, jusqu'à ce que Ti Pite Lamoureux, qui avait été désigné pour *câller les sets*, parce qu'il était plus effronté que les autres, se décida à parler :

— Eh ben ! pour lorse, puisqu'i faut s'résiner à pas danser et qu'on n'a pas d'envie d'aller s'coucher, contez une histoire, m'sieu l'maire, pa'c'que, soit dit sans vous offusquer, l'on a tiriblement d'lair bête à nous r'garder comme des chiens d'faïence.

Les danseuses n'étaient pas de cet avis, s'étant munie chacune, avant la danse, d'une médaille de saint Benoît et se riant bien du diable qui pousse les gens à danser "sur le mercredi des cendres." Mais il fallait se soumettre à la décision du maire et se résoudre à lui entendre raconter une histoire pour continuer la veillée.

Le père Lafantaisie n'avait, de fait, jamais été bon qu'à dire des contes. Étant devenu gros et gauche comme une marmotte à force de manger ses rentes et de dormir, il s'excusait de flâner ainsi en disant que c'était sa graisse qui l'empêchait de travailler.

Au reste, c'était un excellent bonhomme, jovial, et aussi drôle à voir qu'à entendre, si joufflu qu'il lui fallait s'incruster des cercles de lunettes dans les paupières pour se maintenir les yeux ouverts, si gras enfin que le sourire était interdit à ce visage incapable de déployer la force requise pour animer ses yeux et ses lèvres. Aussi, ayant perdu l'habitude de rire, avait-il contracté celle d'exprimer sa jouissance par de petits grognements qui sortaient sans effort et qui étaient l'écho de la prospérité de la paroisse.

Le maire Lafantaisie, enfin, plaisait à tous, et on lui avait vite pardonné sa paresse quand on le voyait s'acquitter à sa manière de son devoir envers la société, en amusant ses administrés par la narration de quelques récits, tous plus ou moins invraisemblables, mais qu'il débitait avec une désinvolture et une assurance pour le moins admirables.

— Enwayez, enwayez père Lafantaisie ; t'nez, v'nez vous assire icite, cont' le poêle.

— Oui, c't'en plein ça, consentit le maire ; mais tâchez d'vous décoller, les jeunes, dans l'coin ; vous avez d'lair d'un paquet d'punaises qu'on va échauder. Approchez par icite et lâchez-vous : y'a des imites pour bavasser... Eh ben, c'est correct, puisque vous l'voulez, vous m'blâmerez point si vous avez la frousse en sortant d'icite, mais j'ai tout justement un fion d'histoire qui va vous montrer pourquoi j'veux pas vous laisser danser. T'nez, pas d'blague, j'en tremble des pieds à la tête et, quand j'y r'pense, j'en r'tremble de la tête aux pieds...

A ce prélude apocalyptique, la grosse Poméla se rapproche de sa mère, ayant peur de rester près de la porte d'entrée, le petit Fournier recharge ses souliers, chacun se met d'aplomb sur sa chaise, et le père

Lafantaisie, après avoir déchargé son brûle-gueule et l'avoir installé dans son gousset, après avoir aussi sacramentellement toussé deux fois et craché de chaque côté de lui, tente une révérence et commence enfin, de sa voix aigre d'homme gras :

— C'pas pour me vanter, les agneaux, mais il y a quèques dix ans, j'étais pas battu comme danseux et comme violonneux — vos pères le savent — et y en a pas manque qui ont perdu souvent la traite pour vouloir gager qui t'naient plus longtemps qu'moué. Ça a pas grand à propos avec mon histoire, comme de raison mais c'est tant seulement pour vous dire que quand j'avais vingt ans, j'avais t'été enterrer l'Mardi Gras chez l'défunt Pierre Trudeau, qui restait dans l'premier rang d'Hartuel, à un mille d'la grande slide d'la Concarne, su' l'trécaré du deuxième rang. Faut vous dire qu'mon défunt père t'nait l'moulin d'Hartuel au lac à la Barrière, dans c'temps-là. Toujours que pour lorse, Pierre Trudeau avait pas mal chance avec ses récoltes et pis les chantiers y avaient donné de quoi faire un sac nimaro un à la circonstance du Mardi Gras.

— On s'était rendu là, toutes les jeunesses, pour danser, mais ben plus pour voir la p'tite Trudeau, qu'i'est morte à c'te heure — que l'bon Ieu ait piqué d'son âme — mais qui, dans c'temps-là, était une créature qu'était pas dorée su' tranches. pis c'est toute...

— J'présuppose qu'ça s'rait pas ben drôle d'vous raconter not' veillée, et pis, pour être franc, on s'en rapp'lait pas beaucoup su' la fin. Faut pas l'dire fort, mais on était gris comme des grives, oh ! mais pleins sans comparaison, comme des œufs à deux jaunes, Bon chrétien malgré tout, on avait lâché la danse à mênuit et on commençait à conter des histoires. Mais moué qu'i étais pas su' l'sens d'comprendre effrayant, pis qui m'sentais l'œur slack et barbouillé avec des envies d'renverser, j'me dis comme ça qui s'rais mieux d'aller me coucher au su' coupant. — Ben l'bonsoir, tout l'monde," que j'dis, "à la revoyure la d'moiselle," et pis j'enfile après avoir attelé Fifine...

— Hein, Majorique, tu l'as connue toué, Fifine, une bête qu'avait pas sa pareille sous la calotte du ciel. Eh ben, si tu l'avais vue, ensoleillée par le fret, c'soir-là, c'tait pus une jument ni un cheval, c'tait an' breume ! Et tant qu'en moins d'une demi-heure, j'tournais l'coin chez Picard, vis-à-vis du bout d'l'île à Canard Blanc. Mais tout d'un coup, comme j'glissais comme un charme su' la neige fine, v'là qu'j'entends crier comme une pardue la mère Picard qu'était en jupon dans sa porte et qui s'faisait aller les bras comme un moulin à vent :

— Aïe ! aïe ! p'tit coq ! arrive icite, arrête ta jument !

— Ben oui, ben oui, mais quoi c'qui a pour tant vous dégosiller ? L'feu est pas à la maison ?

— Non, non, mais écoute donc. Tu sais pas comme s'rais smart d'aller qu'ri m'sieu l'curé. Picard va passer, c'est sûr. L'véreux doit avoir de gros péchés qu'i crie comme un possédé après l'prêtre.

— Eh ben, c'est moué qui vous le dis, les fistons, qu'ça a pas pris l'goût d'tinette pour frapper le presbytère et faire débarquer l'curé d'son lite. Et pis ni une ni deuse, on devire, on griffe le chemin d'raccourci d'Cauchois, et v'là l'cap au' Picard... C'te pau' Fifine, toute ravigotée d'porter l'curé, s'en faisait encore accraire ce soir-là, ma parole. Ça runnait, c'est bien simple, qu'ça en faisait d'la steam. Et même quel'curé avait une fièvre et qu'i m'disait à tout bout d'champ.

— Agapit, mon ami, tu vas m'faire verser avec mon bon Ieu !

— *Never mind the bon Ieu* qu' j'lui répétais en manière d'encouragement, et, housse, Fifine ! T'nez les enfants, c'était tout bonnement superbe d'voir déménager par c'te belle nuit du ciel.

— Mais, tout d'un coup, et sans plus d'raison qu'su'la main, v'là-t-i pas Fifine qui s'arrête fret, et, ni sacre ni branche, a'voulait pus avancer. J'poigne mon fouette, et pis fesse. Fifine était figée. J'y dis des mots doux et pis j'finis par m'fâcher.

— Avince din, p'tite journée.

— Mot... pas d'esplique... a' n'répondit point. L'curé, comme divinant que'que trou dans l'chemin, débarquit, alla d'avant, et Fifine se r'mit à marcher